ANSIBLE N° 33

numéro spécial Fantastic'arts

EDITO

Chers amis ansibleurs,

Ansible, cette bonne vieille feuille de chou, renaît depuis deux mois sous le format d'un blog disponible à cette adresse : **http://ansible.over-blog.net/**
Il y a déjà plus de 100 articles, dont certains totalement inédits, classés dans des rubriques : Films, Livres, BD, jeux vidéo, séries TV.
Je vous invite donc à venir y faire un tour, et si ça vous plaît, d'y revenir, ou mieux, de vous inscrire à la newsletter, comme ça vous serez avertis s'il y a du neuf. Et il y en aura, puisque je m'efforce de rééditer l'ensemble des articles parus depuis 1999 sur Ansible, et que je suis loin d'avoir tout mis !
J'espère y lire vos commentaires et réactions.

En attendant, je vous invite à lire le journal de bord, que vous tenez entre vos mains, de notre envoyée spéciale à Gérardmer, j'ai nommée Marie Hoegel.

Fantastiquement vôtre,

Spooky.

OURS

Rédaction en chef : Spooky
Relecture : Marv'
Rédaction, mise en page, photos (hors affiches et photos de production) : Marie Hoegel
Logo Ansible : Pierig

--

Ansible : Fanzine 100% imaginaire

FANTASTIC'ARTS 2008 :
15ème FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE GERARDMER
du 23 au 27 janvier 2008

Voilà une nouvelle année qui commence et comment mieux la débuter qu'avec mon voyage dorénavant devenu habituel, mon passage obligé, que dis-je, mon véritable lieu de pèlerinage... Gérardmer !

Cette année le festival a un goût spécial pour moi : celui de la fatigue !
Effectivement, j'étais confrontée à un grand dilemme. Deux de mes passions avaient lieu en même temps. Vous savez ces choses qu'on ne raterait pour rien au monde, ces choses auxquelles on pense durant toute l'année, ces choses qu'on s'imagine, qu'on prépare des étoiles plein les yeux...
Cette année, le festival de Gérardmer tombait exactement sur les mêmes dates que les concerts des Enfoirés qui avaient lieu à Strasbourg en plus, en Alsace, à quelques tous petits km de chez moi !!! Impossible pour moi, qui suis encore plus accro aux concerts qu'aux films fantastiques, de louper cette occasion de voir notre Jean-Jacques Goldman national, sans parler du spectacle à lui seul avec sa pléiade d'artistes. Cependant, ne pas aller au festival était carrément inconcevable. C'est pourquoi j'ai dû faire une concession pour pouvoir assister au deux. J'étais donc absente du festival le jeudi 24 janvier, journée durant laquelle je suis allée à Strasbourg pour assister à un des concerts des Enfoirés. Voilà, je me suis confessée, j'espère que vous ne m'en voudrez pas trop, parce que forcément du coup ca va se ressentir sur l'article du festival. Je me rattraperais l'année prochaine... promis, juré, cra... euh non pas craché ! ;-P

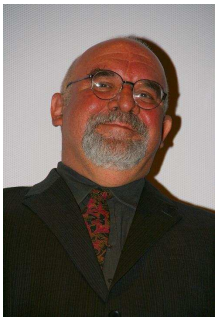
Mercredi 23 janvier 2008 :

On arrive à Gérardmer autour de 15h30 (on = des amis photographes et de la presse écrite ; d'ailleurs Patricia, Joël, Maxime, José, Jérôme si vous me lisez, je vous salue), la voiture croule sous nos affaires... sac de couchage, lit de camp, triple épaisseur de pull, etc... On ne peut pas s'installer tout de suite dans l'appartement loué : le réfrigérateur est en panne et le propriétaire est entrain de le réparer.
On se dirige donc tout de suite à l'espace Tilleul pour récupérer nos accréditations et découvrir le planning du festival.

Le thème de ce 15ème Festival est « Le Fantastique et les métamorphoses de la réalité » ou comment le cinéma fantastique traduit, transcrit ou transforme la réalité à l'écran. Quelle est la frontière entre fantastique et réalité ? Outre le colloque abordant ce sujet, les rétrospectives tourneront autour des films de « métamorphoses et mutations ».

19H00 : **Cérémonie d'ouverture**
Après les discours des différents représentants du festival, l'heure est arrivée de présenter les membres qui constituent le jury longs métrages de cette année, jury d'ores et déjà appelé « Les Maîtres du Genre » :

- ***Stuart Gordon*** : Président du jury, réalisateur, scénariste et producteur



Il fait son entrée dans le cinéma horrifique avec trois adaptations de l'écrivain Howard Philip Lovecraft : *Re-Animator* en 1985, *Aux portes de l'au-delà* en 1986 et *Les Poupées* en 1987. On lui doit également les scénarios de *Chérie, j'ai rétréci les gosses* en 1989 ou du film *Le dentiste* en 1996. Plus récemment on l'a retrouvé en tant que réalisateur pour deux épisodes de la série « Masters of horror » (*Le cauchemar de la Sorcière* en 2005 et *Le chat noir* en 2006). Il prépare actuellement *House of Re-Animator*, la suite des aventures du Dr Herbert West et *La chose sur le seuil*, une nouvelle adaptation de Lovecraft dans le cadre d'un nouvel épisode de « Masters of horror ».

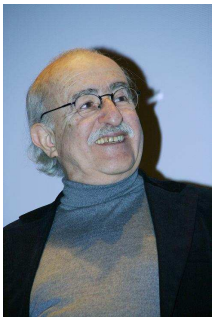
- ***Sean S. Cunningham*** : réalisateur, scénariste et producteur

Il travaille avec Wes Craven pour commencer sa carrière de producteur, puis de réalisateur. En 1980, avec *Vendredi 13*, Sean S. Cunningham signe un des films les plus mythiques du cinéma d'horreur. Il a également produit *La dernière maison sur la gauche*, *Jason X* ou encore *Freddy vs Jason*.

- ***Jess Franco*** : réalisateur et scénariste

Avec plus de 200 films à son actif, le réalisateur Jess Franco ne s'arrête pas à un genre particulier : western, policier, film de guerre, super héros, espionnage… Parmi ses œuvres on trouve *L'horrible Dr Orloff*, *Les nuits de Dracula* ou *Jack l'éventreur*.

- ***Juraj Herz*** : réalisateur, scénariste et comédien



En 1968, son film *L'incinérateur de cadavre* est censuré. Nommé aux Oscars, il sera pourtant interdit pendant plus de 20 ans par le pouvoir tchèque. *La Belle et la Bête* (1978) fait également parti de sa filmographie.

- ***Kristanna Loken*** : Comédienne

Mannequin professionnelle, elle débute sur grand écran et est remarquée en 2003 dans *Terminator III, le soulèvement des machines*, aux côtés d'Arnold Schwarzenegger. Elle a beaucoup joué pour la télévision : *Loïs et Clark les nouvelles aventures de superman*, *Pacific Blue*, *The L Word*. Elle incarne actuellement le personnage de *Painkiller Jane* dans la série homonyme.

- ***Neil Marshall*** : réalisateur et scénariste

Après son premier film *Dog Soldiers* en 2002, c'est le long métrage *The Descent* qui a révélé Neil Marshall en 2005 au grand public. Le réalisateur britannique prépare la sortie de *Doomsday* pour 2008.

- ***Takashi Shimizu*** : réalisateur et scénariste

Le réalisateur Takashi Shimizu entre dans le monde du cinéma en écrivant ses propres scénarios. C'est avec *JU-ON : The Grudge* qu'il se fait remarquer. Je me

souviens parfaitement de ce film en compétition que j'ai découvert au festival de Gérardmer en 2003. Depuis, il a réalisé la suite du film (en japonais), ainsi que les deux versions américaines, puis *Réincarnation* en 2006. Il prépare actuellement le troisième opus de *JU-ON : The Grudge*.

- ***Jake West*** : réalisateur et scénariste

Jake West est l'auteur entre autre de *Evil Aliens* (2005) et de *Doghouse* (2007) au cinéma et le réalisateur d'un épisode de la série *Pumpkinhead : les condamnés* au petit écran.

- ***Nicolas Winding Refn*** : réalisateur et producteur

Il commence sa carrière en réalisant des documentaires avant de passer à son premier long métrage en 1996 avec *Pusher*. Depuis il a réalisé les deux suites de ce film (2004 et 2005), ainsi que *Bleeder* (1999) et *Fear X* (2002).

- ***Ruggero Deodato*** : réalisateur et scénariste

C'est en dernière minute que le réalisateur de *Cannibal Holocaust* intègre les membres de ce jury « Maîtres du Genre ».

Après la présentation des membres du jury, nous avons droit au discours d'ouverture de Stuart Gordon :

C'est un grand honneur pour moi d'être ici et d'être avec un jury aussi merveilleux. On a déjà commencé à appeler ce jury « Blanche Neige et les sept nains », mais en fait ce sont tous des géants ! J'étais au festival de Gérardmer avec ma femme il y a 10 ans et nous avons vraiment passé des moments exceptionnels ici. Il n'y a rien de mieux que d'être avec des amis, des anciens et des nouveaux amis, de manger de l'excellente nourriture, de boire de très bons vins et de voir des gens se faire massacrer sur le grand écran. Alors que le bain de sang commence !

Le film d'ouverture qui suivait était très attendu puisqu'il s'agissait d'une avant-première européenne :

CLOVERFIELD : Etats-Unis, 2008, de Matt Reeves

New York - Une quarantaine de ses amis et relations ont organisé chez Rob une fête en l'honneur de son départ pour le Japon. Parmi eux, un vidéaste d'un soir, chargé d'immortaliser l'événement. La fête bat son plein lorsqu'une violente secousse ébranle soudain l'immeuble. Les invités se précipitent dans la rue où une foule inquiète s'est rassemblée en quelques instants. Une ombre immense se profile dans le ciel, un grondement sourd se fait entendre... et la tête de la Statue de la Liberté s'effondre brutalement sur la chaussée. Un monstre de la taille d'un

gratte-ciel envahit Manhattan. Caméra au poing, cinq jeunes nous livrent l'unique témoignage de la lutte sans merci qu'ils vont mener pour leur survie.

Commentaire :
Tout comme *Le Projet Blair Witch*, *Cloverfield* est présenté comme ayant été tourné par les personnages du film, dont on aurait ensuite retrouvé l'enregistrement.
Toute l'attente qui tournait autour de ce film était dû à la campagne de marketing pour le promouvoir. La première bande-annonce ne dévoilait que le nom de J.J. Abrams, alors connu comme créateur de la série *Lost, les disparus* et la date de sortie, mais pas le titre du film, ce qui constitue une première. Avant la sortie du film, de nombreuses rumeurs ont circulé quant à l'identité du monstre. Si le film révèle l'aspect du monstre, on ne connaitra ni son nom, ni surtout son origine. On se contentera de ce commentaire de J.J. Abrams dans le dossier de presse du film : "*C'est un bébé tout juste sorti de l'eau où il a passé des milliers d'années. C'est un nouveau né. Il est désorienté et irritable*…"
De beaux effets spéciaux... c'est tout. On n'arrive pas à s'attacher aux personnages et du coup, ça ne touche pas plus que ça quand ils décèdent. Dommage.
Sortie : 6 février 2008

Après tout ça, rien de tel qu'un bon petit resto entre amis pour commencer le festival !
Ensuite, installation dans l'appartement (le frigo marche impeccable pour ceux que ça intéresse) et au lit, parce que demain sera une longue journée.

Jeudi 24 janvier 2008 :

Oui, je sais que je vous ai dit que je n'étais pas au festival jeudi, mais je vous donne tout de même un aperçu du planning de ma journée ...

8h30 : Retour en Alsace avec un bus Gérardmer – Colmar

10h00 : Arrivée à Colmar, direction my home sweet home et préparation pour le concert

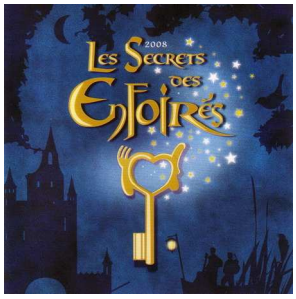
14h30 : Départ pour Strasbourg

16h30 : Arrivée au tout nouveau, tout beau Zénith de Strasbourg ! Positionnement dans les files d'attente ... On est bien placé, plutôt vers le début. Point positif : bâtiment « toilettes » à l'extérieur pour les besoins urgents ...

18h45 : Ouverture des portes. Marche rapide vers la fosse. 5ème rang devant la scène. Personnes de petites tailles devant moi ... Génial !

20h00 : Les lumières s'éteignent ... les écrans géants s'allument ... Coluche nous parle ... diffusion d'images des précédents concerts ... la foule s'échauffe ... on chante tous en cœur ... des cris ici et là lors de l'apparition de son idole à l'écran ...

20h25 : le film arrive à sa fin ... un compte à rebours s'affiche : le stress monte, le bonheur et la joie bouillonnent en moi ... dans quelques instants ils seront là ... 5, 4, 3, 2, 1 .... 0, et c'est parti ... La musique commence « Ville de Lumière » de Gold. Trois barques arrivent de chaque côté entre la scène et la fosse avec des Enfoirés dedans. Etant un peu décentrée du côté droit, les barques sont justes devant moi ... Tous les enfoirés portent un masque ... on ne voit que leurs cheveux et leurs yeux ... Je reconnais le regard de Jean-Jacques ... il est là dans la 1ère barque juste devant moi ... dans la 2nde c'est Maurane et dans la dernière Maxime Le Forestier ... ils sortent de la barque montent sur scène pour continuer la chanson et enlèvent leurs masques ...le show est lancé ...et il ne se terminera qu'à 00h20 !!! C'était comme dans un rêve ... Merci pour tout les Enfoirés !



2h30 : Arrivée à mon home sweet home

3h00 : Au lit pour faire de beaux rêves !!!

Et pendant ce temps, qu'est-ce-que j'ai raté du côté de Gérardmer ?

11h00 : 1er film à l'Espace Lac

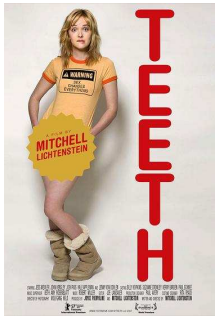
EPITAPH : Corée du Sud, 2007, de Jung Bum Sik et Jung Sik

Durant l'année 1979, un vieux docteur découvre que l'hôpital Ansaeng, l'un des centres médicaux les plus modernes durant l'époque coloniale, est sur le point d'être démoli.
C'est par l'intermédiaire d'un vieil album photo retrouvé, qu'une réminiscence de souvenirs va faire surface lors de sa vie à l'hôpital durant l'année 1942, lorsqu'il fut témoin d'un certain nombre d'événements surnaturels.
Découpé en trois épisodes distincts, Epitaph raconte dans un premier temps, la fascination d'un jeune interne pour une jeune victime d'un double suicide amoureux, dans un second temps, les efforts du docteur Lee qui tente de soigner la jeune Asako, hanté par les fantômes des membres de sa famille morts d'un accident de voiture et une dernière partie qui mélange une intrigue policière fantastique au dénouement.

13h00 : Déjeuner au restaurant de la Mauselaine et **photo call du jury longs métrages** en bas des pistes de ski (ah bon ? Il y avait assez de neige pour faire du ski ?).

17h00 : 2ème film en compétition

TEETH : Etats-Unis, 2007, de Mitchell Lichtenstein



Dawn, lycéenne sans histoire, redouble d'efforts pour refouler tout désir sexuel. Elle milite d'ailleurs activement dans un groupe prônant la chasteté jusqu'au mariage. Mais cette abstinence est de plus en plus mise à rude épreuve. D'abord par le séduisant Tobey, dont elle tombe amoureuse. Ensuite, par les provocations à répétition de Brad, son demi frère à la sexualité très extravertie. La vie de Dawn va brutalement basculer le jour où elle découvre avec effroi qu'en cas d'agression, son vagin peut devenir une arme de défense grâce aux nombreuses dents dont il est tapissé. Ce que la jeune castratrice prenait d'abord pour une damnation va en fait s'avérer très vite être un pouvoir particulièrement incisif !
Sortie : 7 mai 2008

20h00 : 3ème film de la journée en compétition

LE ROI DE LA MONTAGNE : Espagne, 2007, de Gonzalo Lopez-Gallego

Quim roule dans une région isolée en suivant une route sinueuse. A l'orée d'un bois, il se perd pour de bon. En essayant de se repérer, il est soudain la cible de tirs en provenance de la montagne. Alors qu'il tente d'échapper aux projectiles, il tombe sur Béa, une jolie jeune femme qui semble perdue et vit apparemment le même cauchemar que lui. Méfiants l'un envers l'autre, ils décident néanmoins d'unir leurs forces pour quitter cette forêt hostile, glaciale et semer leurs poursuivants.
Sortie : 4 juin 2008

22h00 : Film hors-compétition, mais en présence de l'équipe du film

FRONTIERES : France, 2007, de Xavier Gens

Alors que l'extrême droite est sur le point d'arriver au pouvoir, de jeunes banlieusards commettent un braquage. Poursuivis par des flics hargneux, les membres de la bande dépassent la « frontière » de leur propre violence. Ils s'enfuient en voiture et débarquent dans une auberge perdue en pleine forêt, à la limite de la « frontière » luxembourgeoise. Les tenanciers de cet étrange établissement, accueillants dans un premier temps, vont peu à peu montrer leur vrai visage : celui de la folie et de la mort ! Crochets de boucher purificateurs, porcs agressifs, coups de flingue mal placés, armes blanches aiguisées à l'extrême, cannibalisme déjanté, néo-nazi sur le retour : les potes vont devoir affronter la douleur absolue et dépasser la « frontière » de l'horreur la plus extrême. Tout ça dans un seul et unique but : survivre. Ou mourir vite !
Sortie : 23 janvier 2008

***Vendredi 25 janvier 2008* :**

6h00 : le réveil sonne déjà ... houlala, c'est dur la vie ...

8h30 : Départ de mon bus en gare de Colmar direction Gérardmer !

10h00 : Arrivée sur Gérardmer, passage obligé par l'appartement pour déposer mes affaires et sprint jusqu'à l'espace Lac pour le 1er film de la journée, il est 11 heures.

JOSHUA : Etats-Unis, 2007, de George Ratliff

Dans leur superbe appartement de l'Upper East Side, Brad et Abby Cairn célèbrent la naissance de leur deuxième enfant, Lily. Joshua, le grand frère, ne voit pas l'arrivée de sa sœur d'un bon œil. D'une intelligence et d'une précocité rares, sa politesse et son calme apparent contrastent fortement avec son âge et masquent à peine la jalousie viscérale qu'il éprouve envers sa petite sœur.
La vie de famille va peu à peu se fissurer. Entre les pleurs incessants de Lily et les travaux de rénovation de l'immeuble, entre l'étrange dépression postnatale d'Abby et les événements troublants que le couple va vivre, l'existence de rêve de la famille Cairn va virer au cauchemar.
Est-ce le fruit du hasard, d'un redoutable concours de circonstances, ou sont-ils la proie d'un esprit maléfique et machiavélique, celui de Joshua ?

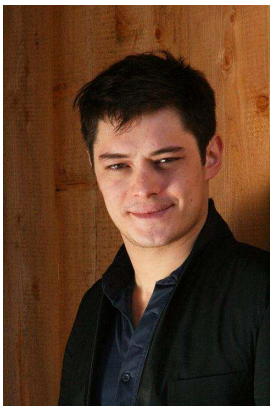
Commentaire : Le jeune héros fait tout de suite penser à Damien, le sale gosse envoûté dans *Malédiction*, mais en version bourgeoise. George Ratliff entretient le suspense sur les intentions de Joshua en prenant soin de ne pas donner de « vraies » preuves et en laissant planer le doute. Dans ce film, pas de « créatures fantastiques » pour nous effrayer. C'est la découverte et la prise de conscience du degré de gravité et de sadisme que la psychologie d'un enfant, à priori banal, peut atteindre, qui nous fait peur. A voir.
Sortie : 30 avril 2008

13h00 : **Photocall de l'équipe du Film « Frontières »** présenté la veille en hors compétition

L'équipe du film de gauche à droite :
Samuel Le Bihan, Chems Dahmani, Aurélien Wiik, Xavier Gens et Maud Forget

Samuel Le Bihan

Maud Forget



Aurélien Wiik

14h00 : On a bien mérité une pause resto pour se requinquer avant d'attaquer les prochains films, non ?

17h00:
THE BROKEN: France / Royaume-Uni, 2007, de Sean Ellis,
avec Lena Headey (Les frères Grimm, 300), Richard Jenkins (Fous d'Irène, Mary à tout prix), Melvil Poupaud (Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel)

Gina McVey assiste avec sa famille au dîner d'anniversaire de son père lorsqu'un miroir se décroche du mur et se fracasse sur le sol. Lorsque Gina évoque les sept ans de malheur promis par la superstition, personne ne rit...
Le lendemain, dans une rue de Londres, Gina s'aperçoit au volant de sa propre voiture. Stupéfaite, elle suit cette étrange apparition jusqu'à son appartement. Le même jour, elle est victime d'un violent accident de la circulation qui l'empêche de se souvenir avec exactitude de ce qui s'est passé un peu plus tôt dans la journée.
Peu à peu, elle va alors rassembler les pièces du puzzle et découvrir ce qu'elle n'aurait jamais pu imaginer.
Commentaire : la photo est belle, mais la lenteur du récit plombe le film. Dommage.
Sortie : 26 novembre 2008

19h30 :

REC : Espagne, 2007, de Jaume Balaguero & Paco Plaza

Angela est journaliste pour une télévision locale. Accompagnée de son caméraman, elle relate le quotidien de ceux qui travaillent la nuit. Ce soir, elle est dans une caserne de pompiers. La nuit est calme, aucune urgence. Jusqu'au coup de fil d'une vieille dame qui réclame du secours. Le tandem suit les pompiers et découvre en arrivant sur place des voisins très inquiets. D'horribles cris ont été entendus dans l'appartement de la vieille dame. Angela perçoit la tension des habitants, son reportage devrait enfin sortir de la routine... elle n'imagine pas à quel point !

Commentaire : Ahhhh, enfin le nouveau Jaume Balaguero ! Doit-on seulement encore le présenter ? Allez, rien que pour le plaisir ! Tous ces films ont été présentés au festival de Gérardmer et chacun d'entre eux m'a marqué à sa façon. En 2000 présentation de son premier film : La secte sans nom. En 2003, son second film : Darkness ; puis Fragile en 2006, année bénie où j'ai eu la chance d'être membre du jury 13ème Rue (petit rappel au passage, film que notre jury avait élu gagnant). Cette année, il nous revient avec REC qu'il a co-réalisé avec Paco Plaza. Les deux compères avaient déjà réalisé un documentaire ensemble « OT : the movie » (la version espagnole de « American Idol ») et chacun a signé l'un des épisodes de la série télé « 6 Films to keep you awake » (« To Let » pour Jaume Balaguero et « Xmas Tale » pour Paco Plaza).
Et ce nouveau film ? me direz-vous. C'est le deuxième film en compétition cette année qui est tourné en caméra subjective. Jaume Balaguero nous explique ses origines:
On se demandait quel pourrait être le concept idéal de manière à impliquer le spectateur au maximum dans l'histoire et lui flanquer une frousse qu'il n'avait encore jamais vécue au cinéma. Il fallait que notre film soit le plus réaliste possible, que l'histoire paraisse se dérouler en direct, un peu à l'image d'une émission de télé-réalité.
Je n'ai qu'une seule réponse à lui donner : c'est gagné ! On vit dans le stress du film. Ca fait longtemps qu'on n'avait pas eu aussi peur au cinéma. Sans équivoque possible : REC est mon grand vainqueur !
Sortie : 23 avril 2008

22h00 : Invitation au **concert d'Emily Loizeau**

Concert piano-voix. Des chansons issues de son album « L'autre bout du monde », sorti en 2006, mais aussi de nouvelles compositions ont agrémenté ce live acoustique. Je ne connaissais pas avant d'assister à ce concert, mais les chansons sont vraiment biens.

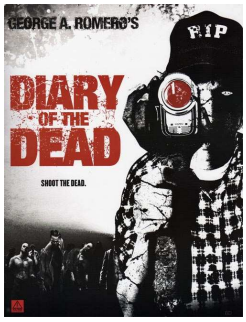
00h30 : After privée dans l'appartement avec mes amis

3h30 : 2 jours, 2 concerts, beaucoup d'émotions et que 3 heures de sommeil au compteur : il est grand temps d'aller se coucher !

Samedi 26 janvier 2008 :

7h30 : Réveil... pas de pitié pour les braves !

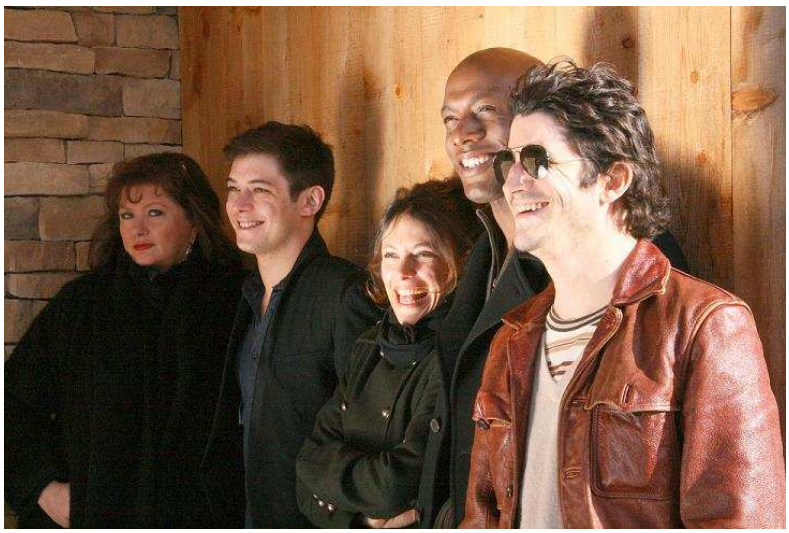
11h00:
DIARY OF THE DEAD: Etats-Unis, 2007, de George A. Romero



Des étudiants en cinéma tournent dans une forêt un film d'horreur à petit budget, lorsque la nouvelle tombe au journal télévisé : partout dans le pays, on signale des morts revenant à la vie.
Témoins de massacres, de destructions et du chaos ambiant, ils choisissent alors de braquer leurs caméras sur les zombies et les horreurs bien réelles auxquels ils sont confrontés afin de laisser un témoignage de cette nuit où tout a changé.

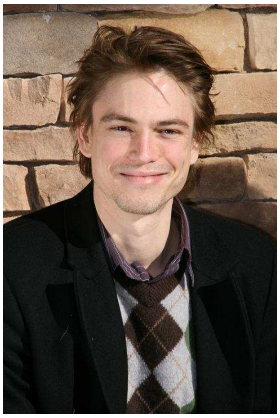
Commentaire : 3ème film en compétition tourné caméra à l'épaule. Hélas le spectateur n'a pas l'impression d'être totalement l'acteur, malgré quelques scènes sympas. Un film gore de plus.
Sortie : 25 juin 2008

12h45 : **Photocall du jury courts-métrages** et des invités de ce festival



Le Jury Courts métrages : (de gauche à droite)
Catherine Jacob, Aurélien Wiik, Emily Loizeau, Harry Roselmack, Clément Sibony

Quelques invités:



Cyrille Thouvenin

Axelle Laffont

Hélène Médigue

14h00 : Pause sandwich et après-midi « tranquille »

19h30 : **Hommage à Takashi Shimizu**
C'est Jake West qui est chargé de rendre l'hommage à Takashi Shimizu en présence de tout le jury. Après la diffusion d'extraits de films de Monsieur Shimizu, Jake West déclare :
Ce qui est réellement effrayant c'est lorsque vous rencontrez Takashi Shimizu en personne, vous vous trouvez en face d'un homme charmant et amical, mais quand même ces films sont remplis de trucs vraiment barrés et malsains !

Après la remise du trophée - hommage, Takashi Shimizu prend la parole :
Bonsoir ... and just Bonsoir. Je viens d'un pays maudit, le Japon. Je suis le réalisateur Takashi Shimizu. Malheureusement pour vous mon excellent français s'arrête là nous dit-il en français pour commencer son discours et continue avec *I made two films in Hollywood but my English is dreadful so I left my speach and I'm going to speak in Japonese.*

Merci à la traductrice sur scène pour la suite du discours :
Tout d'abord je voudrais vous remercier d'avoir invité un tueur multi récidiviste comme moi à ce festival. Quand j'étais petit j'avais très peur des films d'horreur et je me disais que les réalisateurs de ces films devaient être des adultes très cruels, et voilà qu'aujourd'hui je fais partie de ces adultes... à moins qu'il faille dire que je suis un gourou maléfique plutôt qu'un réalisateur. En tout cas, c'est un très grand honneur pour moi d'avoir été invité ici. Je suis particulièrement fier et honoré de faire parti d'un jury composé d'éminents réalisateurs du genre. Je suis également très sensible à l'accueil chaleureux que nous ont réservé le public et Gérardmer en général et je me dis que je vais devoir renoncer à mon idée de tous vous envouter. Je vais aussi essayer de faire des films un peu plus doux que ceux que j'ai faits jusqu'à maintenant (la foule lance un gros « nooooooooooon » de contestation, qui fait rire Takashi) ...*bon ben tant pis alors je renonce à ce projet !* (la foule : ouaiiiiiis !). *J'ai presque fini donc merci de votre patience. Je tiens à remercier du fond du cœur les spectateurs ici présents, l'équipe du festival et mes collègues du jury. Comme je n'ai pu vous servir qu'un long discours pour vous témoigner ma gratitude, je vais vous chanter une petite chanson, la chanson de JU-ON. Je suppose que pour ceux qui n'ont pas vu mon film, ça va juste être une expérience très désagréable, mais je vous prie de m'écouter quand même, parce que ce ne sera pas très long.* Et là il fait le bruit indescriptible du fantôme de son film sous les applaudissements de la salle et termine avec un mi français, mi anglais : *Merci beaucoup, Thank you very much !* en brandissant son trophée.

L'hommage est suivi d'un autre film en compétition...

<u>L'ORPHELINAT</u> : Espagne, 2007, de Juan Antonio Bayona

Laura a passé les plus belles années de son enfance dans un orphelinat au bord de la mer, choyée par l'encadrement et entourée d'autres orphelins qu'elle aimait comme ses frères et sœurs.
30 ans plus tard, elle retourne sur les lieux avec son mari Carlos et son fils de sept ans Simon, avec l'intention de restaurer l'orphelinat abandonné et d'en faire un foyer pour enfants handicapés. La nouvelle demeure et le cadre mystérieux qui l'entoure réveillent l'imagination de Simon, qui se met à évoluer dans un écheveau de récits fantasmagoriques et de jeux

pas si innocents que ça... Troublée Laura se laisse petit à petit aspirer dans l'univers étrange de son fils, qui semble résonner de l'écho lointain et dérangeant de ses propres souvenirs d'enfance.
Alors que le jour d'ouverture du nouveau foyer approche, la tension monte au sein de la famille. Carlos demeure sceptique, certain que Simon a tout inventé pour attirer l'attention de ses parents. Mais Laura est intimement convaincue qu'un mystère longtemps refoulé est tapi dans la vieille maison, attendant son heure pour se révéler en pleine lumière et infliger d'épouvantables souffrances à sa famille.

Commentaire : Il va au-delà du film de fantômes. Il n'est pas révolutionnaire, mais reste très efficace tout de même. Pour moi, c'est le meilleur film du festival après REC.
Sortie : 5 mars 2008

22h00 : Fête **anniversaire des 15 ans du festival** à La Patinoire sous forme de buffet-dinatoire avec une immense piste de danse et un DJ. On était mêlé aux différents membres des jurys et invités. C'était trop fort de les voir « dans la vie normale » (enfin pour eux) comme Takashi Shimizu toujours avec son caméscope à la main entrain de tout filmer, ou d'autres entrain de s'éclater sur la piste de danse... Partout autour, des tables avec différents mets proposés : une barbe à papa au foie gras, une fontaine de chocolat, du salami fourré à ... presque tout ce qui est imaginable... Du champagne, du vin rouge, blanc et autre à volonté ... bref, une soirée de folie.

2h30 : Enfin, je suis dans mon sac de couchage !

Dimanche 27 janvier 2008 :

7h30 : Maudit réveil...

C'est déjà le dernier jour du festival. Il ne reste plus qu'un film en compétition à voir à 11h00...

ROGUE : Australie, 2007, de Greg McLean,
avec Michael Vartan (Alias) et Radha Mitchell (Silent Hill, Neverland)

Pete McKell, un journaliste américain spécialisé dans les chroniques touristiques, est envoyé pour son travail en Australie pour faire un reportage sur le site naturel du Kadaku National Park, célèbre pour ses crocodiles. Avec un groupe de touristes, il embarque sur un petit bateau avec une guide locale, Kate Ryan, pour une courte croisière à la découverte du site. Mais un détour pour répondre à un appel de détresse les conduit sur le territoire d'un énorme crocodile. Forcé d'accoster sur une petite île, le groupe va devoir trouver un moyen de rejoindre le rivage avant que la marée ne fasse d'eux des proies...

Commentaire : J'ai été un peu déçue en sortant de la salle. Je m'attendais à mieux de la part du réalisateur de Wolf Creek, film qui m'avait marqué. Mais en fait, ce n'est pas trop mal : les effets spéciaux sont bons, la photo et les paysages carrément sublimes, l'histoire banale mais bien goupillée. A mon goût, il manque juste ce petit truc qui fait que le film passe au stade supérieur. Bref, un bon film de série B.
Sortie : Prochainement

13h00 : Pause pizza

15h00 : **Courts Métrages en compétition**

ABSENCE : France, 2007, de Kevin Lecomte
Laissé sur un répondeur, le message d'une respiration haletante perce le silence d'un salon grisâtre. La pièce n'est pas vide, une femme en robe de chambre y déambule. Un jeune homme entre dans l'appartement.

BLACK NIGHT IS FALLING : France, 2006, de Kook Ewo
Marie, assise sur le rebord de la fenêtre, lit un magazine. Soudain, une sonnerie retentit. Marie cherche le téléphone dans toute la pièce. La sonnerie semble pourtant provenir de ce coin-là... Le téléphone est tout proche mais elle ne le voit pas. Tandis que Marie commence à paniquer, une coupure d'électricité survient. Marie bascule alors dans un monde en guerre.

DANS LEUR PEAU : France, 2007, de Arnaud Malherbe
Joseph, un modeste livreur, prend la place de Michel, un cadre dynamique décédé accidentellement sous ses yeux. Il habite son appartement, se glisse dans ses vêtements et se rend à son bureau. Alors que la ressemblance physique avec Michel est à peu près nulle, étrangement, personne ne semble se rendre compte de la supercherie...

MONSTRE (2) : France, 2006, de Antoine Barraud
Lentement, avec mille précautions, je frotte un morceau de glace sur le bout de son index. Jusqu'à ce que le bout de son doigt soit blanc. Je repose le morceau de glace. Avec une lame de rasoir, j'effectue une toute petite incision. Sans douleur. Un filet de sang coule immédiatement. Timide mais régulier. Je penche la tête et bois le sang comme on boit sous un robinet.

MORSURE : France, 2007, de Davis Morley
Les temps sont obscurs, les autorités ont préconisé le confinement... Une forêt, la nuit. Une jeune femme traquée par un homme trouve refuge dans une ferme isolée. Le couple de quinquagénaires qui la recueille s'apprête à recevoir l'agresseur armé.

Commentaire : Alors franchement, sur les cinq courts-métrages, il n'y en a qu'un de bon. Les autres sont vraiment nuls : je ne parle pas de la réalisation, mais juste de l'histoire. Je n'arrive même plus à me souvenir des films ... c'est pour vous dire ! Heureusement, un court métrage sauve la situation : « Dans leur peau » avec Fred Testot (le Fred d'Omar & Fred du « Service Après Vente des Emissions »). J'ai bien aimé l'humour du film.

19h00 : **Cérémonie de clôture**

La cérémonie de remise des prix débute ... la tension monte ... je croise les doigts pour mon chouchou...

Prix du meilleur inédit vidéo :
Détour mortel 2, de Joe Lynch

Grand Prix du court métrage :
Dans leur peau, d'Arnaud Malherbe

Prix de la critique :
Diary of the dead, de Georges A. Romero

Prix du jury jeunes :
REC, de Jaume Balaguero & Paco Plaza

Prix du jury Sci-Fi :
L'Orphelinat, de Juan Antonio Bayona

Prix du public :
REC, de Jaume Balaguero & Paco Plaza

Pour les deux prix décernés par le jury des Maîtres du Genre, Stuart Gordon, leur président, prend la parole :
Ce soir, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle.
La bonne nouvelle, c'est qu'il y a 10 ans j'étais ici avec ma femme Caroline et nous avons passé un excellent moment. Mais cette année, c'était vraiment superbe, et on voulait sincèrement remercier le festival, Lionel, Bruno, toute l'équipe qui nous a accueilli parce qu'on a vraiment passé un moment exceptionnel.
Et maintenant, la mauvaise nouvelle : l'idée de rassembler un jury autour de grands professionnels du Genre semblait être une bonne idée, mais malheureusement nous avons eu quelques problèmes.
Après les délibérations, trois membres du jury ont dû être emmenés aux urgences et un membre a dû aller dans un bordel. Rire du public, qui crie : lesquels ? *Et bien, regardez-les biens.*
Juraj Herz ici présent, n'a pas voulu commencer la délibération avant d'avoir eu sa bière. Neil Marshall a tenu quant à lui à avoir un double scotch. Sean Cunningham, qui ne boit pas, ne voulait pas retirer son masque de hockey. Nicolas (Winding Refn) *a pensé que tous les films étaient bien trop « gais » et Ruggero* (Deodato) *a passé son temps à dire « Vaffenculo ». Jake* (West) *a essayé de m'assassiner, mais heureusement j'ai été sauvé par Jess Franco qui lui a roulé dessus avec sa chaise roulante ! Takashi* (Shimizu) *était tellement énervé qu'il a essayé de se faire arakiri, mais Kristanna* (Loken) *l'en a empêché. Bien sûr, moi j'étais la voix de la raison et ce soir je vous annonce que je me propose pour être une nouvelle fois président ici.*
Définir quel était le meilleur film a été très difficile, mais comme il y a beaucoup de réalisateurs dans le jury, ça a été le choix de « quel est le film que nous aurions voulu réaliser nous-mêmes en tant que réalisateurs ». Nous allons donc maintenant annoncer les lauréats.

Le prix du jury :
Teeth, de Mitchell Lichtenstein

Mais cette année, le prix du jury, est un prix ex-æquo, annonce Stuart Gordon *que nous avons également décidé de décerner à*

REC, de Jaume Balaguero et Paco Plaza

Jaume Balaguero prend la parole (et en Français s'il vous plait !) :
Merci, c'est vraiment incroyable pour nous tous ces prix merveilleux. Nous voulons ce soir dédier ce prix à quelqu'un qui fait partie du jury. C'est quelqu'un qui, depuis que nous étions des enfants, que nous avons commencé à faire des films avec nos courts métrages, nous a appris, pas seulement comment faire du cinéma, mais aussi comment le faire avec de la passion et de la liberté. C'est Jess Franco.

Jaume Balaguero & Paco Plaza

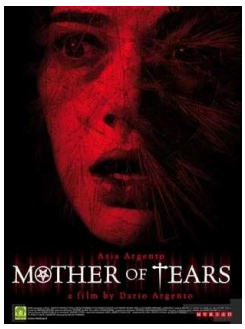
Grand Prix du Festival :
L'Orphelinat, de Juan Antonio Bayona

Juan Antonio Bayona prend la parole ému *:*
Je ne sais pas quoi dire... vraiment... c'est un grand honneur de recevoir ce prix de la part de ce jury, vous savez c'est quasiment l'histoire du genre qui se trouve aujourd'hui sur cette scène, alors « merci beaucoup » c'est à peu près tout ce que je sais dire en français et ce sera tout, je suis terriblement nerveux, excusez-moi... Merci beaucoup !

Les grands gagnants : (de gauche à droite) :
Paco Plaza – Juan Antonio Bayona – Jaume Balaguero

La cérémonie de remise des prix est suivie du film de clôture du festival :

MOTHER OF TEARS : Italie / Etats-Unis, 2007, de Dario Argento (Suspiria, Inferno,...)



Sarah, une jeune américaine étudiant l'art à Rome, ouvre malencontreusement une urne maléfique, d'où s'échappe la sorcière de tous les temps. Les sorcières du monde entier se rendent alors à Rome pour rendre hommage à leur chef, tandis que Sarah use de son pouvoir psychique pour tenter de contrecarrer les plans de la sorcière.

Commentaire : Dario Argento clôture sa trilogie des *Trois Mères* avec peu de brio. On y voit de tout : de la violence et du gore gratuit, un peu de nudité et même un singe, tiens ! J'ai l'impression de voir une suite d'idées plus bizarre les unes que les autres collées ensemble sans trop savoir pourquoi ou comment. Les personnages sont à mille lieux d'être réussis (on notera d'ailleurs dans le rôle principal le nom d'Asia Argento). Même si ce n'est pas fait exprès (et c'est justement là le grand malheur) on rigole du film, tellement les scènes sont grotesques ! Carrément à éviter !

21h30 : **Diner de clôture du festival**
On a la chance d'être invité au diner de clôture du festival cette année. On en profite pour se retrouver entre amis et passer un bon moment autour d'une bonne table pour parler du bilan de ce festival 2008.

2h00 : Dernière nuit dans mon lit de camps !

Et sinon, qu'est-ce-qu'il y avait d'autre au Festival que je n'ai pas eu le temps de voir ?

- **La nuit des Maîtres du Genre**, avec un film emblématique de chaque réalisateur membre du jury
L'horrible Docteur Orloff, 1962, de Jess Franco
L'incinérateur de cadavres, 1968, de Juraj Herz
Vendredi 13, 1980, de Sean S. Cunningham
Fear X, 2003, de Nicolas Winding Refn
Ju-on, 2003, de Takashi Shimizu
Evil Aliens, 2005, de Jake West
The descent, 2005, de Neil Marshall
Stuck, 2007, de Stuart Gordon

- **L'Hommage au cinéma fantastique espagnol**, avec la diffusion de plusieurs films espagnols de genre pendant tout le festival
L'ange exterminateur, 1962, de Luis Bunuel
La résidence, 1969, de Narciso Ibanez Serrador
Les révoltés de l'an 2000, 1976, de Narciso Ibanez Serrador
Le jour de la bête, 1995, d'Alex de la Iglesia
Tesis, 1996, d'Alejandro Amenabar
Ouvre les yeux, 1997, d'Alejandro Amenabar
Le labyrinthe de Pan, 2006, de Guillermo del Toro
Abandonnée, 2006, de Nacho Cerda

- Les films hors compétition :

ALL THE BOYS LOVE MANDY LANE : Etats-Unis, 2006, de Jonathan Levine
Un groupe d'adolescents invite Mandy Lane, une fille séduisante convoitée par tous les garçons du lycée, à passer un week-end de folie dans un ranch isolé. Mais tandis que la fête bat son plein, les participants commencent à disparaître les uns après les autres dans de mystérieuses circonstances.

APARECIDOS : Argentine / Espagne, 2007, de Paco Cabezas
Malena et Pablo, une sœur et un frère qui voyagent en Argentine, découvrent un journal intime qui décrit des crimes commis vingt ans auparavant. Cette même nuit, une famille est assassinée selon les détails du journal. Malena et Pablo tentent de faire la part entre le réel et l'imaginaire.

FRANKENSTEIN JUNIOR : Etats-Unis, 1974, de Mel Brooks
Le docteur Frederick Frankenstein décide de suivre les traces de son aïeul et de créer à son tour une créature à partir de cadavres, avec l'aide de son fidèle serviteur Igor. Malheureusement, chargé de trouver le cerveau d'un génie, ce dernier se trompe et rapporte à Frankenstein un cerveau anormal.

PEUR(S) DU NOIR : France, 2007
Six grands auteurs graphiques et créateurs de bande dessinée ont animé leurs cauchemars, griffant le papier de leurs crayons affûtés comme des scalpels, gommant les couleurs pour ne garder que l'âpreté de la lumière et le noir d'encre de l'ombre. Leurs récits entrelacés composent une fresque unique, où phobies, répulsions et rêves prennent vie, montrant la Peur sous son visage le plus noir.

SHROOMS : Irlande, 2007, de Paddy Breathnach
Un groupe de collégiens américains part faire du camping dans la forêt irlandaise. Après avoir goûté des champignons hallucinogènes, ils se mettent à voir des créatures étranges et effrayantes dans les bois. Mais ils se rendent vite compte qu'il ne s'agit pas uniquement d'hallucinations.

- Séance enfants :
LE VOYAGE DE CHIHIRO : Japon, 2001, de Hayao Miyazaki
Chihiro, dix ans, s'apprête à emménager avec ses parents dans une nouvelle demeure. Sur la route, la petite famille se retrouve face à un immense bâtiment au centre duquel s'ouvre un long tunnel. De l'autre côté du passage se dresse une ville fantôme. Les parents découvrent dans un restaurant désert de nombreux mets succulents et ne tardent pas à se jeter dessus. Ils se retrouvent alors transformés en cochons.

- Le Colloque « Le fantastique ou les métamorphoses de la réalité »

- La rétrospective « Métamorphoses et mutations » :
Docteur Jekyll et Mister Hyde, 1941, de Victor Fleming
La féline, 1942, de Jacques Tourneur
Ladyhawke, 1985, de Richard Donner
La mouche, 1986, de David Cronenberg
X Men, 2000, de Bryan Singer
Donnie Darko, 2001, de Richard Kelly

- Les inédits vidéo :

BLACK WATER : Australie, 2007, de David Nerlich & Andrew Traucki
En ballade dans le nord de l'Australie, Grace, son petit ami Adam et sa jeune sœur Lee décident de partir pêcher en compagnie d'un guide local. Alors que leur bateau file tranquillement sur la rivière, ils sont attaqués par un crocodile. Le guide est tué et les trois vacanciers se retrouvent bloqués sur un arbre.

DETOUR MORTEL 2 : Etats-Unis, 2006, de Joe Lynch
En quête du grand frisson, un groupe de jeunes participent à l'émission de télé-réalité « Survivor ». Ils ne se doutent pas qu'au cœur de la forêt les attend leur pire cauchemar : une tribu de cannibales dégénérés cherche à les massacrer jusqu'au dernier.

DRAGON WARS : Corée du sud, 2007, de Hyung Rae Shim
Selon une légende coréenne, de terribles et mystérieuses créatures dévasteront un jour la terre. Un journaliste est chargé d'enquêter jusqu'au jour où un mystérieux serpent géant fait son apparition avec la volonté de détruire Los Angeles.

END OF THE LINE : Canada, 2006, de Maurice Devereaux
Une jeune infirmière prend le dernier métro quand celui-ci s'arrête brusquement au beau milieu du tunnel. Un groupe d'illuminés religieux, croyant que la fin des temps est arrivée, attaque brutalement les passagers dans l'espoir de sauver leurs âmes.

PARADISE LOST : Etats-Unis, 2007, de John Stockwell
Après un terrible accident de bus sur une route brésilienne, de jeunes routards en quête d'aventures se retrouvent sur une plage isolée. Ils découvrent que ces rivages de sable blanc et les jungles luxuriantes environnantes dissimulent un sinistre et inquiétant secret.

STEEL TRAP : Allemagne, 2007, de Luis Camara
Une nouvelle année vient de commencer et cinq convives d'une soirée au sommet d'un building désaffecté s'apprêtent à rentrer chez eux. Mais au moment de partir le petit groupe reçoit des

invitations mystérieuses pour une autre soirée dans l'immeuble. Ils ne se doutent pas que cet « after » sera leur dernier.

- La nuit Sci-Fi :

PAINKILLER JANE : Etats-Unis, 2007, de Nick Copus, avec Kristanna Loken
Dans un futur proche, où le terrorisme fait rage et où la situation économique et sociale n'est guère réjouissante, le gouvernement garde le secret sur l'existence des Neuros, des humains dont les gènes ont été modifiés, leur conférant des super-pouvoirs. Craignant les dérives d'individus capables de télékinésie ou télépathie, une organisation secrète est créée pour traquer ces spécimens. Jane Vasco intègre cette unité chargée de localiser et neutraliser les Neuros. La jeune femme ne tarde cependant pas à découvrir qu'elle est elle-même dotée d'une incroyable faculté à s'auto régénérer.

MASTERS OF SCIENCE FICTION :
Une anthologie de la science fiction présentée par Stephen Hawking. Masters of Science Fiction transpose à l'écran des nouvelles célèbres écrites par les auteurs de sciences fiction les plus connus.
A clean Escape : Etats-Unis, 2007, de Mark Rydell
Jerry was a man : Etats-Unis, 2007, de Michael Tolkin
The awakening : Etats-Unis, 2007, de Michael Petroni
The discarded : Etats-Unis, 2007, de Jonathan Frakes

- Expositions et salon littéraire :
Exposition Jeunes Talents
Espace Jeunesse
Exposition Arts Plastiques
Salon littéraire « Au Grimoire »
Exposition Bande Dessinée : Ludovic Debeurme

Lundi 28 janvier 2008 :

7h00 : Réveil matinal pour pouvoir rendre l'appartement dans les temps

9h30 : Départ de Gérardmer...
Dans la voiture, je me retourne, un dernier coup d'œil sur Gérardmer, comme pour photographier l'instant... Encore une fois merci au festival de m'avoir permis de vivre ces quelques jours de folies, de m'avoir crée de si beaux souvenirs. Sans hésitation, je rempile l'année prochaine... ahhh un an, l'attente va être longue, mais ça en vaudra la peine, je le sens, je le sais, j'ai confiance en ce festival !

Marie HOEGEL